



le jour du coquelicot Cie Histoire de

L'AXE DE TRAVAIL — LE PROPOS POÉSIE —

Y-a -t-il dans la vie quelque chose de plus précieux que l'amour ?

Celui que l'on reçoit et découvre étant petit,
que l'on délice, que l'on savoure.

Que bébé on donne sans compter, tant il est simple et naturel
et même sans jamais sourciller, autour de nous quoiqu'il advienne.

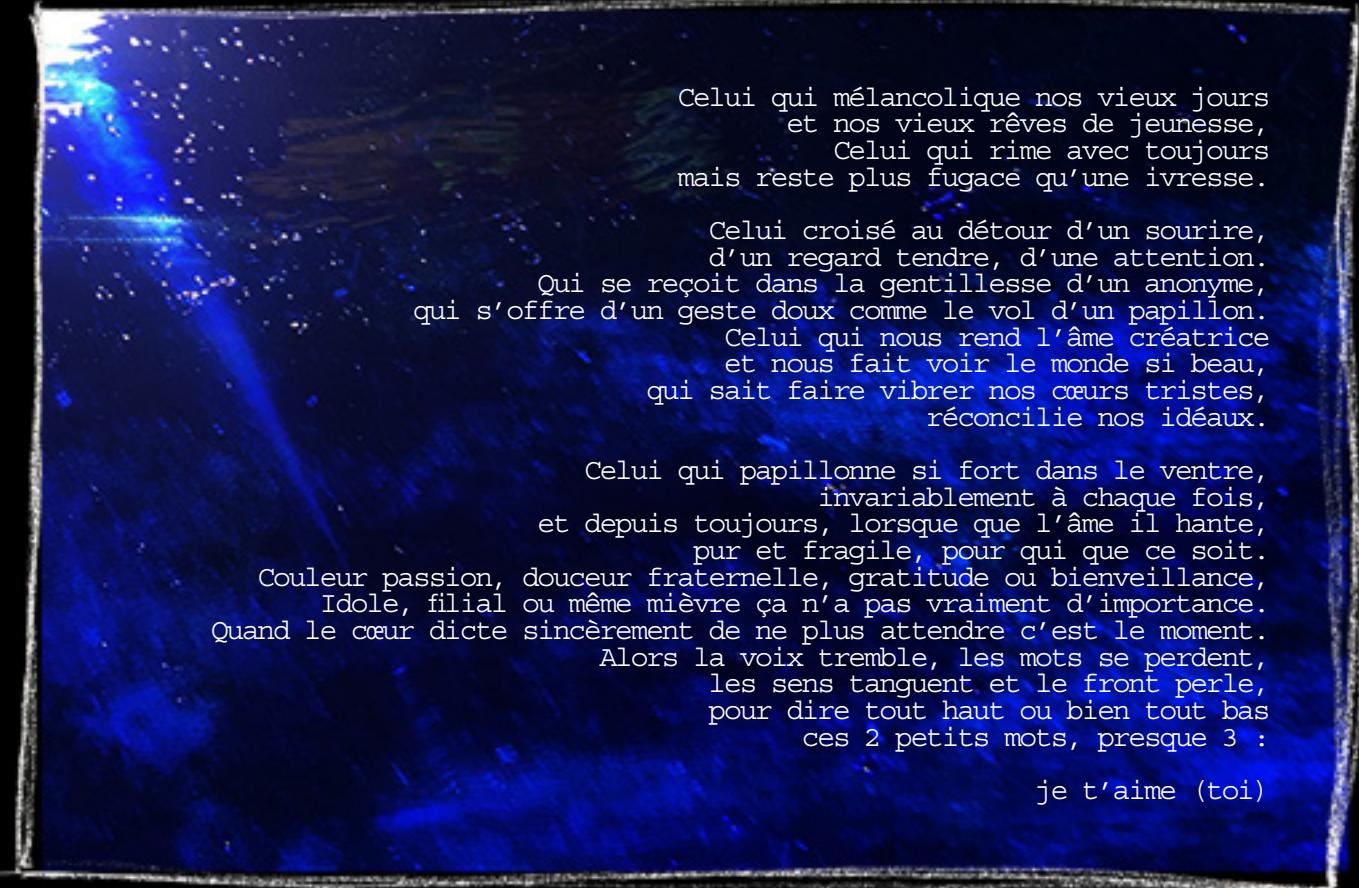
Celui qui nous façonne et nous construit
durant notre saison d'enfant,
que l'on cherche invariablement et à tout prix
dans le regard de nos parents.

Celui qui nous imprime et nous remue, tellement, à l'adolescence,
qui nous donne des ailes les premiers émois venus
et nous terrasse à couper le souffle dès que le chagrin entre dans la danse.

Celui qui nous rend fou, inventif, prêt à tout et courageux,
quand il commence à dessiner nos vies et nos choix de jeunes adultes fougueux.

Celui qu'on regrette au premier signe de fatigue,
que l'on supplie de retrouver,
que l'on recherche à la dérive,
lorsqu'on le croit évaporé.

Celui qu'on redoute de perdre,
qu'on ne sait parfois plus reconnaître,
qu'on rend victime de nos colères
et prisonnier de nos tempêtes.



Celui qui mélancolique nos vieux jours
et nos vieux rêves de jeunesse,

Celui qui rime avec toujours
mais reste plus fugace qu'une ivresse.

Celui croisé au détour d'un sourire,
d'un regard tendre, d'une attention.

Qui se reçoit dans la gentillesse d'un anonyme,
qui s'offre d'un geste doux comme le vol d'un papillon.

Celui qui nous rend l'âme créatrice
et nous fait voir le monde si beau,
qui sait faire vibrer nos coeurs tristes,
réconcilie nos idéaux.

Celui qui papillonne si fort dans le ventre,
invariablement à chaque fois,
et depuis toujours, lorsque que l'âme il hante,
pur et fragile, pour qui que ce soit.

Couleur passion, douceur fraternelle, gratitude ou bienveillance,
Idole, filial ou même mièvre ça n'a pas vraiment d'importance.
Quand le cœur dicte sincèrement de ne plus attendre c'est le moment.

Alors la voix tremble, les mots se perdent,
les sens tanguent et le front perle,
pour dire tout haut ou bien tout bas
ces 2 petits mots, presque 3 :

je t'aime (toi)

Alors quand sur le chemin de l'amour
qui nous accompagne chaque instant,
se mêle pudeur, mensonge et doute,
transpire la peur, l'aveuglement,
quand on est éponge, bambin,
qu'est-ce qu'on retiens,
qu'est-ce qu'on ressent ?
Un sac de nœuds tout emmêlés,
un grand miroir aux illusions,
la vision de nos coeurs floutée,
naissent les barrières, les protections.
Les images se collent de travers
et l'on avance un peu de biais,
et parfois quand gronde le tonnerre
on se sait plus où regarder.

Y a t- il dans la vie quelque chose de plus sérieux que l'amour ?

L'HISTOIRE - POINT DE DÉPART - 2020 PHASE D'ÉCRITURE

Sam se souvient très bien de sa grand-mère, odeur de café, bruit de radio, matin posé, c'était si doux, c'était si chaud.

Immobile, on aurait pu la croire éternelle,
mais dans la vie se succèdent les phases
et un beau jour c'est changement d'aiguillage.

Un matin la grand-mère : disparue, évaporée, plus de radio, plus de café,
à la place un grand vide et un grand froid ;
et sur la table un miroir posé et rien que ça.

Un mot dessus, au rouge à lèvres, comme le font les vieux amants :

*« je dois continuer ma route brève
mais je resterai pour toujours près de toi mon enfant,
quand sera levé le moment du doute je sais que là tu comprendras. ».*

Alors colère et frustration, injustices mêlés de questions,
et des quantités d'émotions à ne plus savoir qu'en faire :

De la poésie, des chansons ? Un match de catch ?

une bonne guerre ? un grande dispute ? une rage dedans ?

Peut-être sinon une écoute claire : le son de ton cœur parle doucement.

Et le calme revient prospère ; comme toujours avec le temps ;
jusqu'à ce soir très ordinaire, mais pas si anodin pourtant,
ou le hasard se mêlent aux chimères pour concocter le rendez-vous,
la vie ayant dérouter les barrières, c'est l'accident un beau soir d'août.

Le miroir se brise et stupéfaction !
Il y avait une surprise caché dedans,
un mot plié, adresse et nom.

Un secret depuis toujours bien gardé, un épine dans son pied d'enfant.
C'est le moment de regarder ce qu'il se passe chez les grands.

Sont-ils à ce point ignorants de ne pas s'apercevoir
que derrière les secrets et mensonges savants
les coeurs des enfants savent y voir.
Ils oublient trop vite la clairvoyance
qui animent ces petits yeux curieux,
avides d'amour, avides de sens
qu'eux même avaient au temps joyeux
de leur enfance,
c'est pas si vieux quand on y pense ?

Sam vient de prendre une décision :
À son âge le langage n'a plus de secret alors facile de lancer des questions,
et d'écouter les réponses même pas simple à digérer.

Mais à qui donc les poser ?

À ces parents absents et presque abstraits
pas si mauvais pas même méchants
juste dans le travail enfermés,
hologrammes consentants de leurs vies trop édulcorées.
À cette grand-mère vagabond ? À cette vieille envolée ?

Mais à qui donc ?

Y'a bien un nom sur ce papier.

Prendre la route et pour de bon, changement de cap.
Sam part à la recherche des espaces blancs et des silences
qui peuplent l'histoire de son enfance.



LA SCÉNOGRAPHIE / LES MATIÈRES

• Ombres / Lumières et Vidéo •

Ici pas vraiment un écran mais plutôt des tulles.
Une transparence qui offre la dimension du temps dans l'image.
Pouvoir choisir opaque ou diaphane pour surprendre et révéler.
Ombre chinoise, image enregistrée, créer des espaces appartenant au passé.

On va jouer sur les strates, de plus en plus profond, on traversera les couches, les écrans, les masques pour tenter de toucher à l'intime...

Une scénographie épurée ne laissant la place qu'à l'essentiel.
Clair-obscur - tout est là sur le plateau mais pas toujours éclairé,
il faut attendre le bon moment pour révéler certains secrets,
on prend le temps juste par touche de dévoiler.

Évidemment tout ça en se faisant oublier, pas de prouesses techniques mais de l'exigence et de la précision au service de cette histoire
autant peuplée de d'ombres que de lumières.

Nous envisageons de poursuivre la collaboration avec **José Lopez (Régisseur lumière du Vélo Théâtre depuis plus de 20 ans)**

• L'Univers sonore •

Encore une fois la cie propose d'ajouter le chant et la musique à cette forme.
Nous envisageons de poursuivre la collaboration avec **Fabien Cartalade**,
musicien multi-instrumentiste, travaillant, entre autre, à l'écriture de
musique de spectacle (**Vélo Théâtre / Shonna Reppe Puppet...**)

• les Miroirs •

Miroir qui renferme retient prisonnier -

permet de voir des mondes parallèles - de cacher des passages secrets...

La fantasmagorie du miroir est très riche.

Il reflète autant le masque social l'image visible de ce qu'on aime montrer comme l'intime, l'invisible, le face à face avec soi-même dans le fond des yeux.

Il permet d'aiguiller la lumière, de lui donner des formes singulières.

Une exploration de cette matière à la fois totalement hermétique et isolante et pourtant la plus fragile qui soit, qui se brise si facilement.

Un écrin pour se montrer où une façade pour regarder sans être vue ?

Une dualité parfaite, une multiplicité de possibles pour ce corps fascinant d'illusions.

Miroir aux alouettes suspendus dans les limbes de nos rêves d'enfants, il est ambivalent et contradictoire

une savoureuse piste de recherche pour cette histoire.

• Les Odeurs •

Puissants révélateurs de souvenirs ,

les odeurs nous ramènent très souvent à l'enfance .

Comment utiliser ce sens ancrer dans le réel pour évoquer des images communes, des moments enfouis en chacun de nous.

LA COLLECTE - ATELIERS EN RÉSIDENCE D'ÉCRITURE -

Travailler sur 2 âges / sur 2 axes.

Avec les enfants questionner l'amour à travers
leurs ressentis sur l'expression de leurs émotions.

Emotion du latin e-movere : mettre en mouvement.
Apprend-t-on à reconnaître, écouter et utiliser nos émotions
où avons nous tendance à les enfouir ?

Avec les adultes et les personnes âgées travailler sur les secrets de famille
et les souvenirs et rêves d'enfants.

Comment les déterrer ces émotions enfouies peut-être depuis très longtemps.

Récolter des imaginaires, des questionnements, des semblants de réponses,
jusqu'à la confidence et récolter des histoires cachées,
des chagrins d'amours, réels où imaginés !

Pour cela s'immerger dans les cours d'écoles, les maisons de retraites...
Croiser les regards, les générations,

les expériences, les rêves et les désillusions...
pour concocter une histoire à la fois singulière et pourtant vieille
comme le monde et tenter de faire se rejoindre l'intime et l'universel.

Pour ce travail, nous envisageons entre autre, une collaboration
avec **Marion Coste - La Miroiterie - Forcalquier (04)**
qui travaille depuis plus de 10 ans sur leur territoire
autour du documentaire et notamment sonore.



POUR TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS

À l'âge où l'instinct n'est plus la seule marche à suivre, ou la raison et la position sociale commence à tisser ce nouvel adulte en devenir, mais chez qui le sensible raisonne tout naturellement. Bien des difficultés relationnelles que nous pouvons traverser en tant qu'adultes naissent dans nos enfances.

Le théâtre est un endroit de partage et d'émerveillement, pour tous, et lorsqu'on décide de prendre la parole pour s'adresser aux enfants, il est aussi un espace d'éveil, un endroit dans lequel on vient apprendre et découvrir par le prisme de la fiction les épreuves que peuvent nous réservier la vie.

Alors dans cet espace privilégié, avec tact et bienveillance, aborder ces sujets nous paraît chose essentielle pour les amener sur le chemin du grandir.

Les contes ont depuis toujours cette vertu et cette mission. Ici nous souhaitons créer une fenêtre sur l'intime, tenter d'écrire un conte moderne sur les illusions que génère en nous le sentiment d'amour et les émotions qui nous traversent.

Face à ce vaste sujet il ne s'agit pas ici de vouloir donner des réponses, mais bien d'offrir un espace de réflexion poétique.

Une bulle sensible dans laquelle chacun selon son âge pourra s'immiscer 45 minutes durant. Une traversée légère et poétique aux confins de questions profondes de l'autre côté du miroir.

LE PROCESSUS D'ÉCRITURE – UNE ÉQUIPE EN DEVENIR

Sabrina Lambert qui porte ce projet est en grande partie autodidacte. Elle a pour méthode l'expérimentation. Ré-apprendre, découvrir, ré-inventer sont les objectifs qu'elle se donne. Ici commence le prolongement de la recherche initié sur le Chant des Baleines. Travailler sur une forme sensible, riche d'images.

Un spectacle pluridisciplinaire qui se propose de favoriser les outils plastiques (scénographie soignée, image video, ombres) et le travail sonore comme des vecteurs essentiels au rayonnement de cette forme de poésie.

Tout en conservant cette exigence de l'esthétique, travailler cette fois-ci plus encore sur le texte, le texte de théâtre dans son immédiateté, sa capacité à traduire l'action, offrir de la truculence à ces personnages.

Pour cela bien s'entourer s'avère nécessaire, **Nolwenn le Doth**, qui co-signe avec elle la mise en scène du **Chant des Baleines**, sera ici à la **Dramaturgie et à la Mise en Scène**. Pour l'instant **2 comédiennes (Sabrina Lambert et Soraya Boulicot) et un comédien** au plateau sont prés-sentis, d'autres encore sollicités.

La confiance de nos partenaires et leurs soutiens seront déterminants pour offrir à cette histoire toute l'attention dont elle aura besoin. À suivre

LA CIE HISTOIRE DE

La Cie Histoire de fut créée par **Fanny Farel et Sabrina Lambert** en 2011 autour de leur premier spectacle « La balle perdue ». Mélant danse, chant, théâtre d'ombres et d'objets, la compagnie défend un théâtre pour parents et enfants, poétique et plein d'humour. Poursuivant leurs recherches autour de cette axe elles œuvrent aujourd'hui en parallèle au sein de la même compagnie en défendant respectivement leurs projets personnels.

Sabrina Lambert, qui porte donc ce nouveau projet de création est issue du théâtre. Elle fait ses débuts en 2000 à l'université d'Avignon avec le **Théâtre du Contretemps**. Elle s'intéresse aussi à la danse depuis son plus jeune âge. En 2001 elle rencontre le **Vélo Théâtre** (APT) avec qui elle entame une étroite relation et c'est le départ de son affection pour le Théâtre d'objets. Elle y travaillera 13 ans durant lesquels elle va forger son regard en découvrant de nombreuses compagnies de théâtre visuel et poétique. En 2004 elle commence à monter sur scène dans l'une de leurs créations (**Y'a un Lapin dans la lune**). En 2011 elle co-fonde donc la Cie Histoire de et devient comédienne professionnelle. Puis son parcours l'amène à découvrir et pratiquer le chant sur scène (**Groupe Les Castafiores Bazooka...**).

En 2017 avec la création du spectacle **Le chant des baleines**, elle découvre la création plastique pour la scénographie, le théâtre d'ombres et s'implante petit à petit sur un réseau national et international. Après près de 170 représentations elle poursuit sa route avec ce spectacle, et décide de continuer son exploration avec **Le Jour du Coquelicot**.

PRODUCTION - Co PRODUCTION - RÉSIDENCES

Création prévue Novembre 2021 (lieu encore à déterminer)

Evidement pour construire ce beau projet nous sommes à la recherche de partenaires en co-production / dates en pré-achats et de périodes de résidences entre juin 2020 et fin 2021.

Nous sommes d'ores et déjà suivi par le Vélo Théâtre (APT).

Nous allons solliciter l'attention des partenaires nous ayant soutenus lors de notre dernière création le Chant des Baleines en 2017

(*Le TOTEM Avignon (84) / FOL 04 / Théâtre Luteva (34), Gare de Coustellet (84)*) nos partenaires Institutionnels

(*Mairie D'APT, le Conseil Départemental de Vaucluse et la Région PACA, Spedidam*) ainsi que les nouveaux partenaires croisés sur nos routes

(*PJP Revest-les-eaux (83) / La Cigalière Sérignan (34) / Le CDDV (84) / Théâtre Comoedia (13) CC le Sou (26), Théâtre de Pertuis (84), The ASK Teater Shanghai*) Mais pour l'instant de tout reste encore à construire ensemble.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous au
06 89 45 68 75 ou au 07 68 30 77 49,
nous serons ravis de venir vous rencontrer.

*« Je t'offre un coquelicot comme la plus fragile partie de mon cœur
Attention il ne durera qu'un instant fugace,
saches le saisir l'amour se cache à l'intérieur »*

LES POÈMES

Variation sur le miroir :

Sait on ce qu'il y a de l'autre côté ?

Certains diraient qu'il y a un autre monde gigantesque ou infime où vivent des lapins affolés et de curieuses reines ?

D'autres encore pourraient affirmer que tapis dans l'ombre et l'obscurité des fantômes du passé nous observent sans cesse par delà ces fenêtres ignorées ?

Entrées pour couloirs mystérieux, immenses labyrinthes secrets, qui gouvernent en ces lieux ? Qui en détient la clé ?

Elle revient, je l'entend cliqueter ...

Qu'à t 'elle donc a (nous) apprendre ? À nous révéler
Ne serait-ce rien de plus que notre propre reflet ?

Réparer

les coûts inachevés,
morceaux de miroirs éparpillés,
recoller, rafistolier, laisser vibrer,
les émotions toutes fripées,
les déplier, les repasser,
et enfin
Avoir tout (À) ranger....

L'amour Mathématique

Je ne cherche plus la solution
Laisse en suspend l'équation
l'amour compte pour 1 plus 1 égale quoi ?
soi-même quand-même ?

Ou 2 ou 3
il y a toi y'a l'amour et y'a moi ?

Si Personne rencontre Personne
ça fera rien + rien ?
ou nous 2 amoureux ?

Est-ce que je compte un peu pour toi ?
Quand on aime on compte ou pas ?
Est-ce que je peux compter sur toi ?
C'est pas comme qui dirait absurde tout ça ?

Haïku d'Automne

Parfois, un jour, l'automne tombe sur l'amour
ne rien faire d'autre que de le regarder mourir.
où part l'amour quand il s'en va ?

Cie Histoire de
171 Av Eugène Baudouin 84400 APT
06 89 45 68 75 - 07 68 30 77 49
histoiredediffusion@gmail.com -
www.ciehistoiredede.com

